

En enchaînant à Nice les visites de quatre expositions de jeunes artistes, le constat est évident : si la notion d'installation et le désir de conjonction de différents langages persistent, les productions des jeunes artistes tendent à s'enraciner dans la plasticité, bien qu'elles s'orientent principalement vers la scénographie.

Matières et objets reviennent au premier plan. Sans doute dans la pratique le fait têtue s'impose-t-il qu'existe pour chaque langage une spécificité : Le langage dominant exige un dosage des mélanges. L'huile et le vinaigre, l'eau et le feu ne fusionnent qu'un instant, comme le texte et la matière, la matière et le son... etc. Ainsi va la création, s'imposant en passant de conflits en conjonctions, de fuites en confusions.

Villa Arson

Il semblerait que comme beaucoup de lieu d'exposition la Villa Arson, à croire les titres donnés par les artistes, soit devenue une annexe britannique. **From & to** pour l'une (issue de workshops nous dit-on, puisqu'en français les mots « atelier », ou « chantier » si l'on tient à insister sur une durée limitée, paraissent ne pas exister) pour l'autre

ACME : A Company that Makes Everything

, « Une compagnie qui fait n'importe quoi »: Mienne traduction pernicieuse, puisque je ne l'ai pas trouvée dans l'imprimé explicatif. titre qu'aurait peut-être aimé Robert Filliou, qui aurait nuancé que le n'importe quoi du tout possible reste votre n'importe quoi. Commentaire ironique de traducteur que, je l'avoue, ne méritent pas tout à fait ces expositions remarquables de jeunes artistes.



ACME : A Company that Makes Everything

Fragment ou étape d'une vaste installation que les artistes, Sébastien Remy et Cyril Verde, ont voulue évolutive (ici un peu, principalement les dessins sur les murs, ou les arts de produire une bonne tasse de différents cafés Malongo !) l'exposition occupe l'espace et le sol de la Galerie Carrée. Un écran concave de 2,75 m x 5,70, monté sur un châssis original construit par la section ébénisterie du Lycée Pasteur à Nice sectionne l'espace. Il est constitué d'un impressionnant patchwork de rectangles tous différents tricotés avec la laine des moutons de l'île Tristan de Cunha (le bout du bout du monde). L'ensemble possède la complexité d'un voyage, dont il est impossible de rendre compte des rencontres et des détours. Les artistes, en

quatre pages A3, commentent les 31 stations de l'itinéraire dans la Galerie Carrée. À vous de lire et de voir, de regarder, de scruter, de décrypter peut-être. La présence d'un médiateur, parfois l'un des artistes, humanisera au mieux votre visite.



FROM & TO : Diane Blondeau, Lorraine Châteaux, Quentin Derouet, Tony Fiorentino, Julia Frank, Sonia Leimer, Roberto Pugliese, Vivien Roubaud, Leander Schwazer et Thomas Teurlai

9 novembre 2014 – 19 janvier 2015 Vernissage le samedi 8 novembre à 18h

Le projet **FROM & TO** (que je traduirais par ICI & LÀ-BAS ou QUI & LAGGIÙ) a déjà connu deux étapes, en 2007 et en 2011, au Kunst Meran Merano Arte. Des artistes italiens invitaient des artistes étrangers dont ils appréciaient le travail pour produire ensemble des œuvres. L'expérience propose cette année que cinq artistes italiens et cinq artistes français réalisent en concertation une exposition. Le Conté de Nice, pays de marche, lieu de circulation privilégiée entre France et Italie, se devrait de cultiver davantage l'échange avec ses voisins. Remarquons que la Galerie Depardieu vient d'exposer coup sur coup deux artistes italiens : Claudio Rotta Loria qui travaille à Ivrea et Turin, et William Xerra de Plaisance, qui enseigna à l'école d'art de Brera à Milan. D'autre part, une exposition de sept artistes français (dont cinq azuréens) avec sept artistes italiens, (travaux des années soixante / soixante-dix) est en cours d'organisation pour mai 2015, et sera accueillie par l'Université de Pavie.



Il faut donc se féliciter que la Villa Arson favorise aussi, avec de jeunes artistes cette fois, la collaboration franco-italienne. Tout au long de 2013 et de 2014 ont eu lieu des ateliers et des échanges à la Villa Arson ou au Kunst Meran Merano. Les artistes ont travaillé seuls ou en

groupes. Les directeurs artistiques des deux structures **Valerio Deho** et **Éric Mangion** ont laissé libre cours à la créativité et aux travaux spécifiques des artistes pour produire les oeuvres de l'exposition. La Villa Arson s'est ainsi transformée durant le mois d'octobre et début novembre 2014 en « atelier de production in vivo ». « Il s'agit d'un pari pris avec dix jeunes artistes sur les valeurs d'échanges, de croisements et de liberté. » La deuxième étape de l'exposition se déroulera entre le 7 février et le 12 avril 2015 au

Kunst Meran Merano Arte

(Italie).



Galerie des PONCHETTES

Nicolas Floc'h : Structures productives, jusqu'au 4 janvier.

Sont montrées des maquettes au 1/10^{ème}, architectures modulaires de récifs artificiels, qui devraient favoriser le développement de la flore et de la faune sous-marine, accompagnées de quelques vues de réalisations antérieures. Et la maquette pour une utopique construction de trente mètres de long : elle reproduirait dans la mer, face au Cabanon de Le Corbusier à Roquebrune, l'élévation de La Cité Radieuse. Cette maquette remplace l'effet de l'eau par des contrepois, fils et plombs de pêche, donnant une sorte de gracieuse sculpture d'abstraction géométrique, fragile objet qui semble flotter dans l'espace.



Galerie de La Marine : Éléments par Alice Guittard & Quentin Spohn
Le langage de la mer, de la navigation, de la pêche et de la création contemporaine



Galerie de La Marine : Éléments par Alice Guittard & Quentin Spohn
Le langage de la mer, de la navigation, de la pêche et de la création contemporaine